

[120v., 244.tif] d'aussi naturel et portant autant l'empreinte de la verité que ces lettres du grand Frederic a M. de Fouqué, et avec quelle précision et quelle noble simplicité il parle de ses operations militaires, quel esprit d'ordre, quelle confiance! Schotten vint me parler, pendant mon absence il ira pour quinze jours a Metling [!] prendre les eaux. Baals vint me parler sur les tabelles des manufactures. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. L'Horloger trouva que ma montre va exactement avec le soleil. A 5h.1/2 je m'en allois a Hadersdorf voir le Mal Laudohn, j'y trouvois le Pce de Dietrichstein, puis vinrent la Chanoinesse Canal, sa bellesoeur née Praschmann. Le bon Mal me mena par son jardin riche en eau courante, en poisson, en Islots plantés d'arbres exotiques, il me mena par le bois a sa nouvelle maison. Il avoit conseillé a l'Emp. de chasser le roi de Prusse de la Boheme en 1778., il n'en voulut rien faire. Il dit que le grand Visir ne bougera pas de Widdin ou de Nissa, que nous eussions du prendre Belgrade il y a un mois, que le Soldat perira d'ennui et de maladies. Il s'etonna que le Mal L.[ascy] n'ait pas insisté avec force et en menaçant de s'en aller. On est chez lui dans un beau vallon entre des montagnes boisées. Jolie lettre de Me de Hoyos.